

QUI EST FÉLIX NEFF ?

Félix NEFF est né à Genève en 1797. Enfant déjà, il va étonner son entourage : à 3 ans, il lit couramment, à 16 ans il écrit un traité de botanique sur la culture des arbres. Seul, il étudiera l'histoire, la géographie et la botanique, sans savoir que plus tard, il mettrait en pratique toutes ces connaissances.

A 17 ans il entre dans la « garde soldée », la police genevoise de l'époque, dont il devient rapidement sergent. Genève fait alors face à des troubles religieux. Une poignée d'étudiants en théologie souhaitent en effet revenir à un enseignement et une prédication résolument biblique et non plus seulement humaniste. Il faut dire qu'à cette époque la majorité des pasteurs ne croit plus à la divinité de Jésus-Christ. Face à l'inflexibilité des pasteurs, ces jeunes étudiants prennent la décision de fonder une Eglise indépendante, composée de vrais croyants, l'Eglise du **Bourg-de-Four**.

Les « dissidents » sont alors l'objet d'attaques très violentes, et Félix Neff est envoyé avec sa compagnie pour réprimer ces émeutes et protéger les chrétiens. Ceci lui pose un cruel dilemme, car approuvant l'action des émeutiers, il avait lui-même déclaré : « comme j'enfonce mon sabre dans cette herbe, ainsi je l'enfoncerai dans le ventre du premier qui ira au secours de ces misérables. »

Pourtant quelques jours plus tard, en été 1818, la vie de Félix Neff bascule ! A la lecture de la Bible, puis d'un traité distribué par César Malan, grande figure du Réveil, Félix Neff, d'adversaire qu'il était, devient un chrétien fervent et intègre l'Eglise du **Bourg-de-Four**.

La devise « sauvé pour servir » se vérifie alors de façon extraordinaire pour Félix Neff. Il commence à prêcher et à évangéliser en Suisse romande, avant de partir pour la France. Il répond à un appel de César Bonifas pour le remplacer pendant quelques mois à Grenoble. Un paroissien écrit à Bonifas : « Il (Neff) nous édifie par son zèle, par sa piété et par ses prédications admirables. »

Puis il va à Mens où il passe presque deux années comme enseignant du catéchisme. Félix Neff utilise des méthodes d'évangélisation originales, les conversions se multiplient, surtout parmi les adolescents et les jeunes adultes. Ce réveil s'étend à plusieurs villages et hameaux dont la population participe à des assemblées aussi bien en semaine

que le dimanche. Une vie intense secoue les habitants de la région et les mentalités se transforment. Malgré le soutien du pasteur Blanc, des oppositions surgissent. A la suite d'une cabale, Félix Neff est obligé de quitter Mens. Mais le « réveil » se poursuit, et en 1833, une « société biblique » est fondée par André Blanc pour distribuer des Bibles et des Nouveaux Testaments.

Avant de se rendre dans les Hautes Alpes, Félix Neff va à Londres en 1823. Il reçoit la consécration pastorale dans la chapelle de Poultry.

Pendant presque quatre années (1823 à 1827) il prend en charge les vallées de Freissinières (où nous nous rendrons durant notre voyage) et du Queyras. Il va révolutionner la région toute entière, donnant aux habitants l'occasion de revivre tant socialement que spirituellement. En effet, pour les habitants de ces hautes vallées alpines, la vie est devenue très ingrate. Beaucoup de maisons sont sans cheminées ni fenêtres. Hommes et bêtes partagent le même toit et toute la famille croupit pendant les sept mois de l'hiver dans le fumier de l'étable qu'on ne nettoie qu'une fois l'an. Le jeu, l'ivrognerie et les rixes sanglantes sont monnaie courante et les femmes sont traitées avec dureté.

Le dévouement de Félix Neff pour cette région, l'une des plus reculées de France, est alors inimaginable. Il s'attaque à tous les problèmes en faisant premièrement preuve d'une prodigieuse activité pastorale, mais en même temps il forme des jeunes gens pour devenir instituteurs, créant ainsi la première école normale. L'essor de la vie religieuse est inséparable des mentalités et des conditions de la vie quotidienne. Félix Neff réintègre une irrigation pour fertiliser les terrains, leur propose des cultures nouvelles, leur enseigne la taille des arbres et exige l'assainissement des étables.

Il prêche également le "réveil" dans les vallées du Piémont ... ¹

* * * * *

¹ Textes tirés du journal Contact 162 de l'Eglise Evangélique de Meyrin, et du prospectus "Protestants en Dauphiné – L'aventure de la Réforme, édité par Pierre Bolle".